# Plan de la chapelle 1 2 3 6 4 4 7











| Route départementale N°12 |                |      |   |       |        |
|---------------------------|----------------|------|---|-------|--------|
| Simorre Saintes Saramon   |                |      |   |       | Gimont |
| 4 Km                      | <del>, •</del> | 5 Km | • | 16 Km |        |

### Le Chevet

L'abside centrale (2) et deux absidioles (1, 3) rappellent les chevets caractéristiques de certaines églises romanes.

L'absidiole Sud (1) contient la fontaine et le tombeau de S<sup>t</sup> Cérats. L'absidiole Nord (3) est la sacristie.

L'abside centrale (2) contient l'autel.

La façade suggère par ses frontons un style antiquisant (basilique).

# Le fronton (4)

La cloche provient de l'église de Saintes et a été donnée par Mme Saint-Martin en 1919.

La plaque commémorative en latin indique : "Ici est le tombeau de S<sup>t</sup> Cérats, évêque. Renversé en 1793 et réédifié par le soin scrupuleux de Laporte, curé de Simorre (1842-1843)".

Buste de S<sup>t</sup> Cérats rénové par l'association.

## La Source (5)

Du puits de la source (5), l'eau remplit la fontaine intérieure, traverse la fosse funéraire en (1) et ressort en (6), pour être accessible aux malades.

# Le portail d'entrée (7)

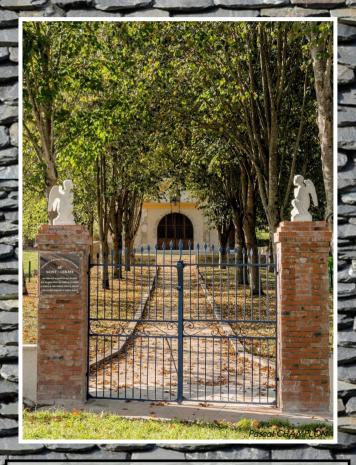
Sur les deux piliers du portail, sont fixés deux gracieux angelots (dont un refait à l'initiative de l'association des amis du Patrimoine de Saintes).

### Le toit

Les ardoises ont été données en partie par M. le Comte de Génibrouze de Castelpers de Monbardon.



# La Chapelle du tombeau de Saint Cérats à Saintes (Commune de Simorre)



# Mémoire d'un lieu de pèlerinage

« ... Estant en ceste extrémité il eust recours et fit vœux à Monsieur Saint Cerasy que s'il plaisoit à Dieu de le soulager de ce mal, il se pourteroit dans sa sainte chapelle de Sentes pour lui en rendre grâces... » (Acte du 1<sup>er</sup> avril 1648 passé pour Hugues de Cazaux, seigneur de Gaussan et Montaignan).

# La chapelle et son histoire

La tradition veut que Saint Cérats termina sa vie comme thaumaturge dans son ermitage de Saintes. Vers le XVème ou XVIème par les Ariens pour avoir refusé de renier sa foi catholique, siècle, son sarcophage sera placé « joignant une fontaine qui y jette ses eaux, sous un petit dôme dans un oratoire » (1746). Ce lieu devient célèbre par les guérisons miraculeuses opérées grâce à l'intercession du Saint. Sous la Révolution, la chapelle totalement détruite ainsi que l'église située à proximité, sont vendues comme biens nationaux.

Cérats, Évêque de Grenoble vers 450, chassé de cette ville par les Ariens pour avoir refusé de renier sa foi catholique, s'installe à Simorre pour ancrer le culte catholique. Selon certaines versions, il serait devenu Évêque d'Eauze, capitale de la Novempopulanie. À la fin de sa vie, il s'installe dans une forêt au Nord de Simorre, et alors s'ensuit une série de miracles dont des guérisons miraculeuses et la résurrection d'un mort. Le lieu deson ermitage va dès lors s'appeler Saintes. À sa mort, sa sain-

La liberté du culte rendue, l'église catholique veut ramener en son sein les populations fortement déchristianisées et remet à l'honneur les pèlerinages. En 1807, l'emplacement du tombeau est racheté. Les pèlerins, en attendant la réédification de la chapelle, assistent aux offices dans l'église de Saintes qui vient d'être relevée par un particulier. Ce n'est qu'en 1842, que l'abbé Laporte, par le rachat du terrain situé entre l'édifice rasé et la route départementale tracée en 1784, édifia la chapelle incluant la tombe de S<sup>t</sup> Cérats. Celle-ci fut reconstruite grâce à la générosité des fidèles et aux dons de matériaux. Du puits extérieur, l'eau canalisée jusqu'à la fontaine intérieure va inonder la fosse funéraire du Saint qui, ainsi imprégnée de sainteté, ira s'écouler sous la chapelle et ressortir dans le talus Nord offrant ainsi aux pèlerins la possibilité d'utiliser l'eau sanctifiée.

En 1844, la chapelle fut terminée et bénie le 8 avril par l'Archevêque d'Auch. En 1877, l'abbé Fourès, voulut agrandir la chapelle pour abriter les pèlerins, en construisant une avancée de 20 mètres de long et de la largeur de la chapelle. En fin de compte, les murs ont été élevés à un mètre du sol et les travaux ont été interrompus.

# Les processions

La procession qui partait de Simorre était rejointe par les paroisses des villages voisins. Le cortège, bannières au vent, chantait des hymnes et des cantiques. Il comprenait les autorités de Simorre : conseil municipal, fabrique, gendarmes, garde-champêtre, etc. On sonnait le cor de S<sup>t</sup> Cérats de distance en distance principalement devant les croix de rogations. Il était un honneur de porter sur les épaules le buste en bois doré du Saint qui contenait ses reliques. On écoutait la messe dans la chapelle du tombeau, on baisait les reliques du Saint et le cor de S<sup>t</sup> Cérase, des malentendants se faisaient souffler du cor dans l'oreille, d'autres se lavaient les yeux et le visage avec l'eau de la fontaine. En attendant l'heure des vêpres les gens se promenaient et causaient d'affaires...

Sous l'allée bordée d'ormeaux sont installés les marchands de sifflets (chioulets) et joujoux d'argile (dournettos) fabriqués par les potiers de Simorre ou de Cachan. Les jeunes gens, un épi de seigle au béret, et les jeunes filles, une branche verte à la main, négocient leurs services comme domestiques aux propriétaires des environs. Les affaires terminées, des groupes se forment pour s'offrir le "tourtet" traditionnel (gâteau de roi) et quelque industriel de Simorre y offre, à des prix modérés, les meilleurs vins de sa cave.

Ces activités durèrent jusqu'aux années 1960.

# Saint Cérats

Cérats, Évêque de Grenoble vers 450, chassé de cette ville par les Ariens pour avoir refusé de renier sa foi catholique, s'installe à Simorre pour ancrer le culte catholique. Selon certaines versions, il serait devenu Évêque d'Eauze, capitale de la Novempopulanie. À la fin de sa vie, il s'installe dans une forêt au Nord de Simorre, et alors s'ensuit une série de miracles dont des guérisons miraculeuses et la résurrection d'un mort. Le lieu de son ermitage va dès lors s'appeler Saintes. À sa mort, sa sainteté fut proclamée par la population locale qui va en faire le patron de Simorre. Ses reliques vénérées par de très nombreux pèlerins, seront transférées en l'église Abbatiale de Simorre un 24 avril, date qui devient celui de la fête locale simorraine. Son sarcophage sera transporté à Saintes, dans un oratoire, à proximité d'une fontaine dont l'eau, noyant le tombeau, aura la réputation de guérir certaines affections en particulier celles touchant la vue.

Archives départementales et diocésaines du Gers Abbé Clermont : S<sup>t</sup> Cérats 1926

# La légende de Saint Cérats

« Quand il mourut, dans la paix du Seigneur, auréolé d'une gloire puissante, on plaça son corps dans un tombeau de marbre blanc, le plus pur, comme son âme ». Et il me montre un sarcophage mystérieusement simple et nu. Il s'arrête un peu, hésitant, et avec un geste nonchalant : « puis, l'oubli passa sur ses cendres, son tombeau avait même disparu... »

Or, en ce temps là, il y avait à Aguin, village tout proche, un pasteur qui possédait un grand troupeau. Un taureau cependant s'échappait chaque soir de son étable, et, arrivé à Saintes, au lieu même où se trouve maintenant la chapelle de S<sup>t</sup> Cérats, il se mettait à meugler et à gratter le sol avec ses pieds. Le pasteur s'apercut enfin de cette escapade, et suivit un soir l'animal. pensant qu'il y avait là quelque miracle. En effet, à l'endroit même où la bête s'arrêtait et venait s'agenouiller, il aperçut un tombeau. L'ayant soulevé, avec l'aide d'autres bergers, il put lire un nom gravé sur la pierre « Cératius ». On plaça aussitôt le sarcophage sur un char pour le porter à Aguin ; mais à la limite du village de Simorre, les bœufs qui conduisaient l'attelage refusèrent d'avancer. On ajouta plusieurs animaux, ce fut en vain ; le char n'avançait toujours pas. Tout près de là, un vieillard labourait avec deux vaches chétives : « C'est moi qui vais atteler et mes vaches marcheront », dit-il au propriétaire du char. « le vais bien voir », répliqua le conducteur ironique. Le vieillard attela ses bêtes et s'éloignant il cria : « Ha baquétos, ha ! Anats oun Saint Cérats bouléra!» Alors les vaches tournèrent sur place et toutes seules arrivèrent à Simorre, firent le tour de la ville, et 📰 vinrent s'arrêter devant la porte de l'église. Depuis, lors de la fête du saint, une procession immense et recueillie fait le tour de l'antique cité. « En examinant le tombeau de marbre j'aperçois une échancrure ». « C'est, ajoute le conteur, la trace laissée par le genou du taureau.» (Revue de Borda 1932)



S<sup>t</sup> Cérats : Buste reliquaire et processionnaire (église de Simorre)



Cor ou olifant de S<sup>t</sup> Cérats (église de Simorre)



L'autel



Les "chioulets" (collection privée)



Procession à Saintes dans les années 1900

# L'Association "Les amis du Patrimoine de Saintes"

Créée en 2015, elle a pris à bras le corps, l'entretien et la rénovation du site. Les crépis ont été repris dans la tradition, l'aménagement extérieur est devenu une belle perspective, un angelot resculpté sur le pilier du portail, l'autre réparé, l'intérieur carrelé et la fontaine redécouverte.

De plus elle propose des manifestations pour faire vivre ce lieu et en particulier le lundi de Pentecôte pour renouer avec le souvenir des grandes processions et les réjouissances populaires qui s'ensuivaient.

Contact: amisaintes@gmail.com